

| DOMINICAINS |

Beethoven revisité

La dernière soirée musicale aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller se situe dans la lignée de leurs grands concerts. Le Trip romantique proposé par l'Orchestre symphonique de Bâle a constraint les auditeurs à repenser l'œuvre de Beethoven.

Jean-Marie Schreiber

Variété et diversité sont les maîtres mots de la programmation musicale des Dominicains. Après le très beau ciné-concert sur le film *Les Mondes futurs*, on est revenu, en quelque sorte, quelques décennies en arrière, au temps de la splendeur des concerts classiques des Dominicains.

Soirée on ne peut plus classique, en effet, que ce « Trip romantique » qui a fait se déplacer à Guebwiller l'excellent Orchestre symphonique de Bâle. On avait déjà eu l'orchestre de chambre, cette fois-ci c'était le grand orchestre de la métropole bâloise. Un concert d'autant plus inté-

Dîner insolite

Le Ventre de Paris, une comédie musicale philosophico-burlesque, sera présentée samedi 22 octobre à 20 h 30, aux Dominicains de Guebwiller. Le spectacle sera suivi d'un repas dans la nef, repas préparé par des chefs étoilés. Prix des places : 105 €. Renseignements : www.les-dominicains.com. Réservation : billetterie@les-dominicains.com. Tél. 03.89.62.21.82, du lundi au vendredi de 14 h à 17 h. Au guichet, 34 rue des Dominicains : du lundi au vendredi de 14 h à 17 h.



L'orchestre symphonique de Bâle et Antoine Lederlin dans le concerto de Sainte-Saëns.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

ressant que c'était une des premières apparitions du nouveau directeur de la formation helvétique, le britannique Ivor Bolton, en poste depuis le mois de septembre seulement. Un chef atypique, dirigeant sans baguette, avec ses deux mains, mais des mains pleines de vie, semblant tracer des portées dans l'air. Pas de baguette, mais une direction très précise : le chef a son ensemble bien en main.

Un chef un peu déconcertant peut-être, en complet veston, un peu boudiné, jurant un peu avec la tenue stricte, queue-de-pie et noeud papillon, des musiciens. Mais qu'importe l'extérieur. L'essentiel, c'était son union avec les musiciens, c'était ce qu'il tirait de son

orchestre. Et là, c'était splendide. On est allé de découverte en découverte. Ferruccio Busoni, d'abord, qui figurait pour la première fois à programme de concert ici. Certes, ses transcriptions de Bach pour piano sont connues et jouées. Mais sa musique orchestrale l'est beaucoup moins. L'occasion donc de découvrir au travers de sa *Lustspiel ouverture* (ouverture pour une comédie, mais on ne sait pas laquelle), op. 38, une musique d'influence encore mozartienne, légère, pétillante.

Plus léger, plus contrasté

Ensuite, Camille Saint-Saëns et son premier concerto pour violoncelle. En soliste, le violoncelliste Antoine

Lederlin, qui a parfaitement tenu son rang, faisant admirablement chanter son instrument dans les parties expressives, se montrant très technique dans celles plus virtuoses. L'osmose avec l'orchestre est parfaite. Beethoven enfin, pour mettre un point final à ce concert, avec sa septième symphonie en la majeur. D'entrée, le chef et l'orchestre nous interpellent. C'est une nouvelle vision de la musique de Beethoven que nous donne Ivor Bolton. On est loin des standards de Herbert von Karajan ou Otto Klemperer.

C'est un Beethoven plus léger, plus contrasté, avec des nuances plus appuyées que nous a donné le chef britannique. Et le compositeur alle-

mand ne nous semble pas avoir été trahi par cette façon de voir. Les puristes penseront peut-être le contraire. Mais, en ce qui nous concerne, il nous semble que cette manière d'aborder Beethoven n'est pas intéressante du tout. Au contraire. Elle oblige à repenser sa musique, ce qu'a fait Ivor Bolton. Et ses musiciens l'ont bien suivi.

Pour être complet, il nous fait encore préciser que le dîner a été précédé par une conférence-mise en bouche par le musicologue Mathieu Schneider, sous le titre « De Beethoven à Saint-Saëns ». Il a été suivi par une improvisation en directe, reliant musique et images cinématographiques, dans le choeur supérieur.